



Ath, le 17 juillet 2009

La tubérisation en 'Bintje' : aperçu de la situation globale.

Après une semaine, nous avons réalisé un deuxième prélèvement dans nos parcelles de référence. La parcelle plantée plus tardivement a également été échantillonnée. En voici les résultats :

N° suivi	calibre plant	Date du prélè.	Jours de culture	PSE (g/5000g)	Rendement converti (kg/10m ²)			% Fritable	Rendement > 35 mm	Nbre de tub./plante		
					< 35	35-50	> 50			tous calibres	dans le > 28 mm	dans le > 35 mm
					20 % retiré pour tenir compte des fornières,...							
1	28-35	15-juil	82	298	1,6	14,0	7,9	36,2	21,9	15,2	12,7	10,7
2	35-45	16-juil	85	293	2,3	15,5	13,0	45,6	28,4	29,5	20,1	17,1
3	28-35	14-juil	80	328	3,2	15,6	3,4	18,0	19,0	20,2	16,2	12,2
4	28-35	14-juil	90	330	3,3	15,9	5,1	24,5	21,0	21,4	16,1	12,3
5	35-45	14-juil	91	372	2,9	21,8	5,1	19,1	26,9	26,4	18,7	15,5
6	28-35	15-juil	73	316	5,5	15,2	0,4	2,4	15,6	19,8	14,7	10,6
7	35-45	15-juil	93	347	2,3	24,6	8,3	25,2	32,9	27,0	19,2	17,1
8	28-35	16-juil	83	352	3,5	19,3	9,7	33,4	29,0	30,6	19,3	15,4
Moy			85	332	3,1	17,9	5,1	21	22,9	22	16	13
Max			93	372	5,5	24,6	8,3	36	32,9	27	19	17
Min			73	298	1,6	14,0	0,4	2	15,6	15	13	11

Tableau 1 : Aperçu des estimations de rendement obtenus dans 8 parcelles de référence, sélectionnées au hasard, et réparties sur le Hainaut.

Remarque importante : tous les rendements exprimés ci-dessus sont obtenus en prélevant 3x5 plantes, implantées de façon régulière, à différents endroits du champ. Sur ce rendement obtenu, une réfaction de 20% a été opérée afin de tenir compte des pertes en court-tours, traces de pulvérisation ou encore dues à l'irrégularité de l'implantation voire des levées.

Quand nous comparons ces résultats avec ceux de la semaine dernière, aucune tendance claire ne s'exprime. Nous pouvons observer une variabilité importante entre les parcelles, que ce soit au niveau des stades phénologiques, des dates et distances de plantation, ou encore au niveau de la disponibilité en eau pour les plantes. C'est la raison pour laquelle nous préférons vous présenter le détail des prélèvements accompagné de ces quelques remarques :

Parcelle 1 : bonne implantation, pilotage de l'azote par chlorophyllomètre avec recommandation récente d'apporter le complément.

Parcelle 2 : parcelle ayant reçu d'importantes quantités d'eau, dégradant les structures et asphyxiant les plantes par endroits. Un léger complément azoté y a été recommandé et apporté juste avant la reprise des pluies. Cela se ressent sur l'évolution des poids sous eau (PSE). La distance de plantation dans la ligne y est trop importante.

Parcelle 3 : une zone de cette parcelle a souffert d'un excès d'eau, provoquant dégradation de structure et asphyxie des plantes.

Parcelle 4 : d'importants manques à la levée sont observables dans cette parcelle. Les rendements repris ici ne tiennent pas compte de ce facteur, qui in situ provoquera une plus grande disparité de la tubérisation et du rendement.

Parcelle 5 : bonne implantation, rien de particulier à signaler à ce jour.

Parcelle 6 : implantée plus tardivement (début mai), son stade phénologique diffère fortement des autres parcelles. Son absence lors du premier prélèvement ne permet bien entendu pas de comparer les moyennes globales entre elles.

Parcelle 7 : sise sur une terre à texture plus sablo-limoneuse, l'évolution de la tubérisation y a pris les devants.

Parcelle 8 : bonne implantation, rien de particulier à signaler à ce jour.

A titre indicatif, après intégration de notre dernière parcelle de référence, le rendement moyen est légèrement plus faible que la moyenne pluriannuelle obtenue dans nos champs de référence sur la période 1989-2008 (22,9 contre 25,0 kg/10m²).

A-t-on observé des repousses ?

Dans la parcelle où nous avons observé du rejet modéré la semaine dernière, aucun tubercule présentant ces symptômes n'a été rencontré lors du dernier prélèvement.

Par contre, nous avons eu l'occasion de nous rendre sur plusieurs parcelles dans la région nivelloise, où nous avons pu constater du rejet important en parcelles implantées plus tardivement. La même observation nous a été rapportée par un agriculteur cultivant des terres implantées plus tardivement, dans la région gembloutoise. Cela justifie la réserve exprimée dans la newsletter précédente.

L'importance de la zone concernée n'est pas encore bien définie, mais les pommes de terre y sont encore à un stade jeune et une bonne alimentation des plantes devrait vraisemblablement permettre d'amener l'ensemble de la tubérisation à une maturité correcte.

Karel Vandemeulebroecke